Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 23 (1923)

Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Buchbesprechung: A. N. Whitehead. — The concept of Nature. — 1 vol. in-8°, 202 p., 14 sh., Cambridge University Press, C. F, Clay, Londres. 1920.

Autor: Reymond, Arnold

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

D. E. Smith. — **Mathematics,** Introduction by Sir Thomas Little Heath. (Our Debt to Greece and Rome, No. 39). — 1 vol. in-8° de 175 p., Marshall Jones Company, Boston.

Mettre en lumière ce que nous devons à la Grèce et à la Rome antiques dans tous les domaines de la connaissance humaine, tel est le but de la Collection « Our Debt to Greece and Rome », qui comprend actuellement 50 volumes. Dans chaque domaine, on a eu recours au spécialiste le mieux qualifié. C'est M. David Eugène Smith, professeur au Teachers College de la Columbia University (New-York) qui a été chargé du volume consacré aux mathématiques.

L'auteur jette d'abord un coup d'œil d'ensemble sur les contributions de l'Antiquité dans le domaine des mathématiques, puis il examine en détail les différentes branches. Dans une troisième partie, il montre quelle a été l'influence des géomètres et philosophes de l'Antiquité sur le développement des mathématiques modernes.

L'Ouvrage débute par une Introduction rédigée par Sir Thomas Little Heath. H. Fehr.

A. N. Whitehead. — **The concept of Nature.** — 1 vol. in-8°, 202 p., 14 sh., Cambridge University Press, C. F. Clay, Londres, 1920.

En 1919 M. Whitehead, l'on s'en souvient, avait consacré au problème de la Relativité une étude originale et suggestive que nous avons analysée ici même et qui portait le titre suivant: « An enquiry concerning the principles of natural knowledge ». Les questions qu'il traitait alors sont reprises en partie dans l'ouvrage qu'il vient de publier; mais elles sont dépouillées de tout algorithme mathématique et leur portée philosophique est accentuée. En voici du reste l'énoncé: la nature et la pensée, la bifurcation de la nature, le temps, l'abstraction extensive, l'espace et le mouvement, la congruence, les objets, les concepts ultimes de la physique.

M. Whitehead nous déclare dans sa préface que ses vues sont restées les mêmes et il caractérise comme suit sa position vis-à-vis d'Einstein. « J'ai adopté, dit-il, la méthode tensorielle inaugurée en physique par Einstein mais en partant d'autres suppositions que lui et par mes méthodes j'obtiens tous les résultats qui ont été vérifiés par l'expérience. L'unique point de divergence réside dans le fait que je n'accepte pas les théories d'Einstein concernant un espace non-uniforme et le caractère particulièrement fondamental des signaux-lumière. Je n'entends pas par là diminuer en quoi que ce soit la valeur de son récent ouvrage sur la relativité générale. Cet ouvrage a l'immense mérite de révéler pour la première fois le chemin dans lequel la physique mathématique doit s'avancer à la lumière du principe de relativité. Mais selon moi il gêne le développement d'une brillante méthode mathématique en l'enfermant dans les limites d'une philosophie douteuse. » Arnold Reymond (Université de Neuchâtel).